

## **MESSAGE DU CHEF DE L'ÉTAT À LA NATION À L'OCCASION DU NOUVEL AN 2014**

**1er-01-2014**

**Jean Claude Ndenzako Karerwa**

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,

L'année 2013 s'achève, l'année 2014 s'ouvre. Nous commençons par rendre grâce à Dieu Tout Puissant pour les nombreux bienfaits dont il nous a comblés au cours de cette année, en même temps que nous le prions de continuer à guider nos pas tout au long de cette nouvelle année que nous embrassons.

Nous souhaitons à vous tous, Burundaises et Burundais, ainsi qu'à tous ceux qui vivent sur le sol burundais, une année de paix, de prospérité et de nombreuses bénédictions sur vous et les vôtres.

Le thème général qui va orienter notre action et que nous allons mettre en avant est le suivant : « La paix et le développement durables ont pour socle la vérité, la réconciliation et le pardon mutuel entre Burundais ».

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,

4. Cette année 2013 que nous sommes entrain de clôturer est la première qui se termine après celle de la célébration du Jubilé d'Or, le cinquantenaire de l'Indépendance du Burundi. Nous voudrions alors en retracer à grands traits le bilan des réalisations, tandis que le détail vous sera fourni par les Ministres, chacun en ce qui le concerne.

En général, l'année que nous terminons a été caractérisée par la sécurité à travers tout le pays, et les citoyens ont continué à vaquer paisiblement à leurs occupations, en toute tranquillité d'âme. La valeur ajoutée, c'est la bonne cohabitation entre les composantes de la population dans leurs différences.

C'est cela qui a fait que dans toutes les Provinces du pays, dans toutes les Communes, les travaux communautaires de construction se sont poursuivis sans faille, et l'on voit que l'ardeur et l'engouement de la population pour ces travaux restent entiers. Cette première année après la célébration du Jubilé des 50 ans de notre indépendance a été marquée par beaucoup de réalisations remarquables. Nous avons construit beaucoup d'écoles primaires et secondaires, y compris celles de l'enseignement technique, et même universitaires, sans oublier les stades et terrains de jeux, les lieux de loisirs, les centres culturels, les industries, les villages, les hôtels, les bureaux administratifs, les églises et les temples de prière, les maisons des partis, etc. Beaucoup d'arbres fruitiers ont également été plantés.

Cela a été l'œuvre de différentes personnes et institutions : les confessions religieuses, l'Administration, la population, les associations, les hommes d'affaire, etc. dans le but de célébrer 51ans de l'indépendance de notre pays comme convenu. Nous avons fixé que chaque fois nous célébrerions cette fête, il faudrait procéder à l'inauguration des œuvres réalisées, et établir un programme des actions à mener pour la nouvelle période, et ainsi consolider notre indépendance. L'on est maintenant entrain de finaliser les œuvres qui seront inaugurées lors de la célébration du 52ème anniversaire de l'Indépendance de notre pays.

Pour illustration, il s'agit des 2.230 salles de classes qui ont été construites, 2 hôpitaux construits et 2 autres réhabilités, 40 centres de santé, 1.427 sources fontaines aménagées et 15 routes qui ont été construites ; enfin, 23 nouveaux villages ont été construits, et 3.940 maisons ont été couvertes de tôles évaluées à 141.487 pièces. Depuis le début de ce programme jusqu'à ce jour, 57 villages ont été construits, parmi lesquelles 17 sont établis au long des routes principales. La Province de Karusi vient en première position dans cette réalisation.

A tous ceux- là qui se sont donc donnés, Nous disons : merci. Ils ont suivi l'appel que nous leur avons lancé, et nous les assurons de notre appui en leur promettant certains des matériaux que nous aurons pu obtenir.

10. Cela a été possible grâce au zèle et à la sagesse, ainsi que l'esprit de collaboration qui a caractérisé les Corps de défense et de sécurité, de justice, l'Administration locale et la population. En effet, grâce à cette bonne collaboration, 107 bandes de malfaiteurs ont été démantelées, et plus de 500 bandits de renommée qui opéraient avec elles ont été attrapés et remis aux mains de la justice. C'est dans ce cadre que plus de 140 fusils utilisés dans cette sale besogne ont été saisis.

11. Nous étant rendus compte qu'il existe encore des armes à feu aux mains de la population, mais sachant que certains souhaitent les remettre, nous avons pris la mesure de surseoir à la décision de punir les possesseurs illégaux d'armes désireux de les remettre de leur gré. Cette phase de remise volontaire d'armes qui a commencé est la seconde, et elle prendra fin le 6 février 2014. Nous nous réjouissons du fait que durant les seules deux semaines qui ont précédé Noël, 20 fusils, 140 grenades et plus de 2.000 cartouches ont été remis. Nous saisissons cette occasion pour lancer un appel à toute personne qui serait tentée de faire la sourde oreille de ne pas continuer à garder sous son manteau cette braise ardente.

12. Nous avons un atout incommensurable, surtout que c'est au courant de cette année que nous avons lancé deux programmes nationaux très importants pour la consolidation de la paix et de la sécurité. Il s'agit de la Stratégie Nationale de Sécurité ainsi que le Programme National d'Education et de Formation Patriotique. Nous invitons toute la population à y prendre une part active.

13. Tout cela a été corroboré par notre principe d'action consistant à mettre en avant le dialogue et la concertation dans tous les secteurs de la vie nationale. Nous sommes satisfait des rencontres entre acteurs politiques avec l'appui du Bureau des Nations Unies au Burundi, celles qui ont eu lieu à Bujumbura et celles tenues à Kayanza, car elles ont toutes été bénéfiques.

14. Nous nous réjouissons également d'avoir réussi à organiser nous-mêmes des rencontres du genre sans avoir recours aux étrangers. L'exemple le plus récent est celui des pourparlers dernièrement pilotés par l'Assemblée Nationale et le Sénat portant sur la contribution en rapport avec l'amendement de la Constitution. Cela constitue l'un des signes que nous sommes capables, et ça se présente comme un clin d'œil à certains Burundais qui pensent encore que la solution aux problèmes qui les intriguent viendrait des manifestations et de la descente dans les rues. Nous relançons notre appel à tous ceux qui nourrissent de telles réflexions : qu'ils se ressaisissent et comprennent que des voies de soulèvements populaires comme celle-là sont sans issues.

15. Le dialogue et la concertation, c'est cela qui nous a permis d'organiser des ateliers pour rassembler des réflexions ayant abouti à la révision de la Loi régissant la Commission Nationale des

Terres et autres biens (CNTB) afin qu'elle soit plus opérante dans sa mission. Nous nous réjouissons des résultats qu'elle a obtenu cette année que nous clôturons, au cours de laquelle 3.259 litiges ont pu être réglés dont 1.446 par arrangement à l'amiable, sans fard ni malignité.

16. Nous remercions vivement les gens qui ont déjà compris que s'installer dans des biens spoliés ne pouvait être porteur d'aucune bénédiction, et qui de ce fait ont pris l'initiative de rendre sans attendre des palabres. S'ils pouvaient servir d'exemples aux autres ! Nous exhortons la CNTB à poursuivre sans crainte la mission lui confiée, celle de réhabiliter dans leur droit à ceux dont il avait été usurpé.

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,

17. C'est cette paix et cette sécurité qui ont fait que notre pays continue à mériter la confiance de la Communauté Internationale. Les signes de cette belle image du Burundi ne sont plus à chercher. Tenez ! Les nations ne cessent de demander au Burundi de faire partie des missions chargées du maintien ou de l'imposition de la paix dans les pays en tumulte, et nos contingents faits de militaires et policiers sont en train de mener une action forte appréciée en Haïti, au Soudan, en Côte d'Ivoire, en Somalie, et en République Centrafricaine. Actuellement, le Commandant de la Mission Africaine en Somalie » (AMISOM) est un burundais, de même que le Commandant en second des troupes en mission en Centrafrique (MISCA). Ce n'est pas tout ! Les Burundais jouissent de beaucoup d'estime même dans d'autres Organisations internationales.

18. Ne vous en lassez pas, ça ne fait que commencer, si l'on considère le rythme auquel les rencontres internationales qui se tiennent dans notre pays s'accélère, si l'on considère que neuf pays (9) ont noué les relations diplomatiques avec le Burundi en envoyant des Représentants dans notre pays, et la Hollande qui a ouvert son Ambassade ici à Bujumbura. Mais, Nous n'avons pas oublié nous non plus que réciprocité exige. Nous avons envoyé des Représentants dans plusieurs pays où nous n'avons pas de missions diplomatiques. Nous avons également effectué des visites officielles dans pas mal de pays, et Nous avons participé à des Rencontres internationales en bon nombre, pour renforcer ou commencer nos relations avec d'autres pays.

19. Nous avons consolidé nos liens au sein de la Communauté Est-Africaine où, même si un malaise s'était fait voir, le dernier Sommet des Chefs d'Etat a remis les choses en ordre.

20. La bonne renommée d'un pays ne se fait pas uniquement à travers les missions diplomatiques, elle se répand également par le biais des coupes, des médailles, des décorations et autres prix obtenus lors des compétitions internationales, que ce soit au niveau du sport, de l'athlétisme, des compétitions en rapport avec la culture, etc. sans oublier les prix d'excellence sans cesse décernés aux différents leaders dans notre pays.

Nous adressons nos vives félicitations à tous ceux là qui nous ont représentés et ont obtenu des prix ou décorations, et nous encourageons ceux-là qui se sont présentés aux compétitions, mais n'ont pas eu la chance d'être qualifiés. Qu'ils ne se découragent guère, le perdant d'aujourd'hui peut être le gagnant de demain.

21. En ce qui concerne les frontières, nous avons nommé une Commission nationale chargée de la démarcation de nos frontières communes avec la République du Rwanda, la République Démocratique du Congo et la République Unie de Tanzanie. Cette commission travaille avec une

délégation de chaque pays dans le cadre de la Commission Technique Mixte, et ils ont beaucoup avancé cette année, au point qu'ils vont bientôt rédiger le rapport global sur la première phase de leur mission, à savoir la démarcation, pour chaque pays ; la matérialisation va suivre sans tarder. Jusqu'à présent donc, nous n'avons aucun problème avec les pays voisins, qu'il soit d'ordre frontalier ou autre. Nous nous réjouissons beaucoup de la façon dont les populations vivant de part et d'autre de la frontière cohabitent, ainsi que de la façon dont nous trouvons les solutions en cas de faux pas.

22. L'image que nous, Burundais, voudrions donner à notre pays à l'étranger, c'est celle-là qu'il aura effectivement. Tout dépend donc de nous, et il n'ya aucun doute à cela, si nous considérons la façon dont les Burundais sont en train de se donner corps et âmes pour être performants. Des exemples très proches : dans le rapport "Doing Business" de la Banque Mondiale, le Burundi vient de marquer un autre pas en dépassant de nouveau 17 pays.

Nous occupons la 140ème place sur les 189 où ont eu lieu les enquêtes. Cela fait alors la troisième fois consécutive depuis 2010 que nous continuons à avancer de place, car nous étions 187 ème. Voyez donc où nous en sommes en matière de l'amélioration du climat des affaires après trois ans seulement. Nous avons jusqu'ici gardé un bon palmarès, car nous sommes parmi les dix meilleurs pays réformateurs(10) au monde en matière économique et de bonne gouvernance.

23. L'Office Burundais des Recettes (OBR) lui aussi est en train de donner une belle image au Burundi. Cette année, il a enregistré des entrées de l'ordre de 560 milliards, un record qu'il n'avait jamais atteint depuis sa création en 2009. L'année dernière, il avait collecté 527 milliards, ce qui signifie une augmentation de 33 milliards.

24. D'autres qui sont entrain de redorer l'image du pays, ce sont les magistrats et juges des tribunaux, où ils se sont ressaisis et ont pu faire exécuter à peu près 38.167 sur 47.231 jugements rendus, soit environ 81%. Gagner un procès et ne jamais entrer en possession des biens pour lesquels quelqu'un a gagné est l'un des facteurs qui faisaient que les citoyens n'avaient jamais le cœur tranquille, s'ajoutant à cela que les jugements exécutés ne dépassaient guère 5% ces dernières années. Nous espérons que désormais l'on va continuer sur cette lancée, pour avoir des procès justes et bien mis en exécution.

25. Nous saisissons cette occasion pour féliciter les avocats du Gouvernement, car eux aussi ont pu fournir un effort inhabituel cette année. Ils se sont donnés jusqu'à ce qu'ils ont pu gagner 167 sur 228 procès, soit plus de 70%. Cela n'a pas toujours été ainsi, car par le passé, certains burundais faisaient perdre au pays tous ses procès.

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,

26. En ce qui concerne la bonne gouvernance économique, spécialement dans le cadre de la tolérance zéro pour la corruption, les malversations et autres crimes connexes, nous nous réjouissons des actions en cours aujourd'hui. Cette année, la sensibilisation de la population pour qu'elle s'implique davantage et sans répit dans cette lutte a fait que les instances chargées d'éradiquer le fléau ont pu récupérer et faire rentrer dans les caisses de l'Etat deux milliards et demi de francs burundais.

Quant à l'Inspection Générale de l'Etat, elle a confectionné des rapports définitifs qui feront que l'OBR et les tribunaux puissent récupérer presque deux milliards et trois cent millions de nos francs (2.300.000.000 FBU).

27. En ce qui concerne les finances publiques, Nous sommes satisfaits des Conférences que le Burundi a organisées, surtout celles tenues avec les partenaires au développement, afin que les promesses faites à Genève puissent être suivies d'engagement effectif. Cette année, Il a été organisé des Conférences sectorielles au mois de juillet et au mois d'octobre, ce qui a permis d'atteindre environ un milliard et demi de dollars américains représentant 57% des promesses faites à Genève en Suisse, qui seront honorées sur la période 2012-2015. C'est un pas appréciable.

28. Dans le cadre de la lutte contre la faim, qui est le premier ennemi des burundais, le Gouvernement garde constamment à cœur le souci d'augmenter la production, surtout vivrière. Il a donné plus de 20.000 tonnes d'engrais chimique à plus de 280.000 ménages, et a consenti de payer ce produits à hauteur de 40 % à la place du bénéficiaire ; il a distribué à peu près 5.000 vaches de race améliorée ainsi que 2.000 chèvres approximativement, et il a contribué dans la préparation d'environ 300 étangs piscicoles.

29. Dans le but de protéger les animaux et les végétaux contre différentes maladies, nous avons renforcé la recherche et avons mené plusieurs campagnes de vaccinations diversifiées. Il a été distribué à la population des plantes qui résistent aux maladies. Nous pourrions évoquer ici plus de 1.000.000 de rejetons de bananiers, plus de 200.000 plans de palmiers à huile, plus de onze millions de boutures de manioc, plus de 47,5 tonnes de riz sélectionné, environ 350.000 plans d'arbres fruitiers, etc.

30. En ce qui concerne les cultures d'exportation et les produits pour industries, nous avons eu une production de plus de 36.500 tonnes de café cerise, plus de 9.000 tonnes de thé sec et plus de 900 tonnes de coton. Le Gouvernement est en train de faire tout ce qui est en son pouvoir afin que ces produits qui nous apportent des devises puissent recouvrer l'attrait d'antan pour les Burundais.

31. S'agissant de la société SOSUMO qui produit et commercialise du sucre, la production a avoisiné les 26.000 tonnes, une quantité qu'elle n'avait jamais obtenue depuis sa fondation. C'est un bon exemple pour les autres sociétés et entreprises. Le Directeur Général de cette société vient d'ailleurs de recevoir un prix, car il a été premier parmi les meilleurs chefs d'entreprises africains. Nous le félicitons lui aussi, pour cet honneur qu'il vient de faire à notre pays.

32. Mais nous devrions savoir que sans la protection de l'environnement, nous n'aurons pas de production : la faim va frapper chez nous, nous n'aurons pas à manger, nous n'aurons pas d'air pur, nous n'aurons pas de bonne santé.

C'est pour cela que le Gouvernement a toujours vivant ce souci de prévenir des dangers qui pourraient provenir des changements climatiques et fait planter des arbres sur les hautes montagnes et partout où il y a de la place. Ainsi, plus de 3.550.000 arbres ont été plantés dans les Provinces de Bururi, Rutana et Karusi, et ce programme continue. Il concerne tous les ménages, à tel point que l'année prochaine l'on devra avoir planté plus de 4.000.000 d'arbres. Dans la lutte contre l'érosion et la protection des hautes montagnes, des courbes de niveaux ont été creusées sur une longueur de plus de 600 km.

33. Nous rappelons entre temps que l'année prochaine, le Gouvernement compte organiser les États Généraux de l'Agriculture et Elevage dans le but de trouver des solutions durables aux questions de sécurité alimentaire, surtout que, à plusieurs endroits, les Moniteurs Agricoles n'avancent en rien les agro-éleveurs.

34. Dans le secteur de l'éducation, il a été introduit l'École Fondamentale qui dispense des enseignements adaptés au contexte du moment, et qui aident les élèves à monter eux-mêmes des projets générateurs d'emplois.

35. Pour se préparer à cet avènement, la population burundaise a continué la construction des écoles, et plus de 2600 salles de classes ont ainsi accueilli 135.594 élèves en 7ème Fondamentale aussi bien dans les écoles publiques que privées. Nous avons progressivement trouvé des solutions aux problèmes qui se posaient, surtout que les débuts sont toujours difficiles.

36. Nous continuons également à multiplier les écoles techniques et d'enseignement des métiers parce que nous constatons qu'elles sont sollicitées par de nombreux élèves, du fait que leur importance est évidente à l'heure actuelle. Ainsi, six nouvelles écoles ont été ouvertes et les enseignants ont reçu une formation y relative.

37. Dans les écoles secondaires, 2.832 enseignants ont été recrutés tandis que 1.495 ont eu l'affectation à l'enseignement primaire. Au cours de l'année 2014 qui commence, 2000 enseignants seront recrutés.

38. En matière d'enseignement supérieur, des programmes de formation sont également en train d'être réformés pour que les étudiants bénéficient d'un enseignement de qualité et des diplômes adaptés à notre époque comme cela se fait dans la sous-région et dans d'autres pays. La commission ad hoc est à pied-d'œuvre.

39. Dans le secteur de la santé publique, le Gouvernement a poursuivi le programme de la gratuité des soins de santé pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes qui accouchent dans les hôpitaux et centres de santé publics, et ce programme va continuer. En faveur d'autres catégories de burundais, une Carte d'Assistance Médicale (CAM) est en train d'être vendue à 3.000 francs burundais par an. Nous allons la réformer pour la rendre plus opérationnelle, surtout qu'il y a encore des gens qui ne l'achètent qu'au moment où ils tombent malades.

40. Le programme de prévention des maladies se poursuit. Des moustiquaires imprégnées ont été distribuées et les enfants ont reçu des vaccins appropriés. Nous voudrions demander à la population burundaise de combattre les rumeurs comme quoi il y aurait des injections stérilisantes faites aux garçons et jeunes filles. Répondez plutôt massivement à toutes les campagnes de vaccination auxquelles vous êtes appelés, surtout les vaccinations destinées aux enfants, ils leur sont indispensables pour la bonne santé.

41. Le Gouvernement a construit un Hôpital de 3ème Référence à KARUSI, a fait l'extension de l'hôpital de Gihofi et a parachevé les travaux de finissage pour un bon nombre de centres de santé.

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,

42. Dans le but de trouver des débouchés aux minerais burundais sur le marché international et de faire en sorte qu'ils profitent davantage à la population, le Code Minier burundais a été révisé, et le Gouvernement est en train de faire toutes les réformes nécessaires en vue de se conformer aux normes applicables dans la sous-région et dans d'autres pays.

43. Le Gouvernement du Burundi a signé récemment une Convention d'Exploitation Minière sur les gisements de Nickel et minerais associés de Waga et Nyabikere, tandis que la Convention d'exploitation des gisements de Nickel de Musongati et minerais associés est en train d'être négocié avec une Société qui fera cette exploitation.

44. Ceci nous donne l'espoir que, dans un proche avenir, nous allons avoir des ressources financières viables qui permettront la réalisation du projet de l'harmonisation des salaires mieux qu'aujourd'hui. En effet, même si nous n'avons pas encore les moyens financiers suffisants, le Gouvernement a fait beaucoup d'efforts depuis l'année 2013 et a abandonné les impôts sur les salaires mensuels n'excédant pas 150.000 Francs, des impôts qui représentaient 26 milliards par an pour le trésor public. Nous avons donc légèrement amélioré les conditions de vie de beaucoup de fonctionnaires, car cela a produit un effet d'augmentation sur leur salaire.

45. Dans le secteur de l'énergie, le Gouvernement burundais a entrepris avec son budget les travaux préliminaires pour la construction des centrales hydroélectriques sur les rivières Mpanda, Jiji et Murembwe. Pour la construction de la centrale hydroélectrique sur la Kaburantwa, le Gouvernement burundais a bénéficié d'un financement de la Banque indienne EXIM. La Chine a aussi envoyé des experts pour faire les études pour l'aménagement hydroélectrique de Ruzibazi.

46. La Banque Mondiale, quant à elle, a octroyé au Burundi un don de 113 millions de dollars américain pour lui permettre de se joindre aux pays voisins dans la construction d'une centrale hydroélectrique sur les chutes de la Rusumo. C'est donc une évidence que le problème du déficit énergétique va être résolu d'ici quelques années.

47. En attendant, le Gouvernement a fait bon usage de l'électricité disponible et a augmenté sa production par la location des centrales thermiques, ce qui a réduit sensiblement les délestages en ville de Bujumbura.

48. En matière d'infrastructures routières, le boulevard autrefois appelé « Yaranda » a été rénové, les travaux de bitumage de la première partie de la route Gitega-Ngozi ont été achevés et ceux de la deuxième partie de cette route, de Nyangungu à Gitega (50 km), sont en cours.

49. Dans les villes de Bujumbura, Gitega et Ngozi, un programme d'adressage et de numérisation des routes a été exécuté et les travaux avancent bien dans ce domaine.

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,

50. C'est vrai, le Gouvernement a réalisé pas mal de ses programmes et à un degré satisfaisant ; mais il n'est pas parvenu à accomplir tous ses souhaits, car certains projets exigeaient des moyens qu'il ne pouvait pas avoir. Il y a malheureusement aussi quelques cadres et agents qui traînent encore le pied dans l'accomplissement de leur devoir, d'autres encore qui détournent les fonds publics pendant qu'il y a de l'argent qui ne parvient pas au trésor à cause de la fraude et le commerce illicite.

51. Les défis restent nombreux dans le pays malgré notre mobilisation à les relever, les plus visibles étant les suivants :

Premièrement : Il y a eu beaucoup d'accidents de roulage à cause d'une mauvaise conduite d'automobiles, des motos et des vélos ainsi que le manque de vigilance chez certains policiers.

Deuxièmement : Le marché central de Bujumbura a été ravagé par un incendie et a laissé ceux qui y exerçaient des activités diverses démunis, avec pour conséquence un grand manque à gagner à la caisse publique. Le marché provisoire n'est pas encore bien achevé.

Troisièmement : Il s'est manifesté une grande crise de valeurs socio-éducatives cette année dans les écoles, où près de 4760 cas de grossesses ont été enregistrés. Ceci s'ajoute au phénomène du trafic humain où des jeunes filles mineures sont vendues pour des fins de prostitution, sans oublier les violences sexuelles faites aux jeunes filles et aux femmes.

Quatrièmement : Il existe encore des rumeurs d'actes terroristes, et des gens qui voulaient collaborer avec des Al-shabab pour déstabiliser la sécurité au Burundi ont même été appréhendés.

Cinquièmement : Il y a des rapatriés burundais à qui nous ne sommes pas encore parvenus à restituer leurs biens ou donner une terre, au moment où, parmi les déplacés de l'intérieur, il y a des gens qui empêchent à leurs frères et sœurs de regagner leurs collines d'origine.

Sixièmement : À certains endroits, la grêle, la pluie, des vents violents et des inondations ont détruit des habitations et des cultures, laissant derrière eux des populations dans le désarroi, mais souvent à cause de la négligence dans la protection de l'environnement.

Septièmement : Il y a même des burundais qui se tuent mutuellement à cause de la superstition et des accusations mutuelles de sorcellerie.

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,

52. Au cours de l'année 2014 qui commence, nous allons nous atteler à corriger les erreurs constatées au cours de l'année qui vient de s'écouler.

53. Bientôt, les Ministres vont vous communiquer leurs plans d'action, secteur par secteur. Ce que nous pouvons vous dire déjà, Nous ferons tout pour que la paix et la sécurité se renforcent encore davantage dans le pays, et Nous espérons que l'adoption de la Loi régissant la Commission Vérité Réconciliation en fera le ciment.

54. Nous lançons un appel aux burundais pour qu'ils restent unis et solidaires, qu'ils sauvegardent la paix et la sécurité, participent massivement aux activités de développement pour leurs familles et aux travaux de développement communautaire ; qu'ils ne prêtent pas l'oreille à ceux qui les distraient en les appelant à descendre dans la rue.

55. Que les burundais gardent à l'esprit la nécessité de limiter les naissances, pour mettre au monde des enfants pour qui eux-mêmes et le pays sont capables d'assurer l'éducation jusqu'à la pleine maturité.



56. Allons donc participer au Programme d'Éducation et Formation Patriotique, revalorisons notre culture et les valeurs qui ont toujours caractérisé les Burundais, car ce sont elles qui ont de tout temps sous-tendu la paix, l'amour, la sécurité et l'harmonie sociale parmi les citoyens burundais.

57. Pour conclure, Nous voudrions une fois de plus recommander la sagesse aux politiciens burundais, pour qu'ils évitent d'échauffer les esprits des citoyens et de se salir mutuellement. Respectez la loi dans ces moments de préparations politiques, car les élections que nous avons déjà organisées et qui se sont bien déroulées sont palpables. Préparons-nous donc bien pour rendre les prochaines élections générales encore meilleures que toutes celles que nous avons déjà organisées jusqu'ici. Ainsi nous aurons montré aux autres peuples ce que nous pouvons et ce que nous valons.

58. Nous remercions beaucoup les burundais de la diaspora. Ils visitent souvent leur pays natal et donnent une contribution substantielle dans les projets de développement. Nous les remercions pour cet esprit d'amour qu'ils manifestent envers leurs frères et sœurs burundais.

59. Nous ne saurions terminer ce discours sans adresser nos vifs remerciements à tous les partenaires techniques et financiers du Burundi, qui ont contribué énormément dans la réalisation des programmes de développement que nous avons prévus pour l'année qui s'achève. Nous leur demandons de poursuivre cette bonne œuvre.

60. Nous réitérons nos vœux les meilleurs pour la nouvelle année 2014 à vous tous, Burundaises et Burundais, ainsi qu'à ceux qui vivent au Burundi. Qu'elle soit pour vous une année de bravoure et courage, une année de grands travaux de développement. Qu'elle cette année vous apporte beaucoup de biens et comble tous vos désirs ainsi que tous vos souhaits pour notre chère patrie. Bien plus, qu'au cours de cette année nous acquérions les dons d'intelligence, de discernement, et de dynamisme qui trouvent leur source en Dieu Tout-Puissant. Soutenons donc le « Développement et la paix durables fondés sur la connaissance de la vérité, la réconciliation et le pardon mutuel des Burundais ».

Bonne Année à tous. Que Dieu vous bénisse

<http://www.presidence.bi/spip.php?article4323>